

FEUILLETON DE „LA GRUYÈRE“

Le Secret de l'Espagnol

PAR HENRI GERMAIN 46

Après avoir dit cela, M. Dorval demeura la tête penchée, muet et songeur durant un instant.

Pierre Leguen l'observait avec une attention soutenue, comme s'il voulait essayer de pénétrer le travail de son esprit, deviner ses arrière-pensées.

Enfin l'ex armateur redressa la tête et, d'un accent empreint d'une sorte de gravité mystérieuse, il dit :

— Monsieur Leguen, tout ce que vous m'avez appris touchant votre fils adoptif me paraît nécessiter une enquête sérieuse, approfondie.

Mais j'estime qu'il serait de la plus élémentaire prudence de ne rien divulguer de notre entretien à cet égard.

— Cependant mon fils pourrait être instruit ?

— Non, rien, et à personne ; pas même et surtout à Monsieur Yves Leguen.

Car, en admettant que vos souvenirs nous inspirent certaines suppositions qui, si elles étaient justes, pourraient avoir des conséquences incalculables, il faut admettre aussi, d'autre part, que ces suppositions peuvent être fausses.

Or, en parler à l'avance, ce serait peut-être faire naître des espoirs chimériques, inspirer des soupçons odieux sur le compte des gens dont la moralité, jusqu'ici, paraît inattaquable.

— C'est juste.

— Remettez-moi le soin de cette enquête voulez-vous ?

— Très volontiers.

— J'agirai dans le plus grand secret, seul, et avec toute la circonspection désirable en pareil cas.

Pour le reste, c'est à dire pour en revenir aux desirs de M. Yves Leguen concernant ma chère petite fille, une seule chose m'est possible.

— Laquelle ?

C'est d'écrire à mon fils, de lui faire part de votre demande officielle, en disant simplement tout le bien que je pense de votre fils adoptif et de vous-même.

— Je vous remercie du plus profond de mon cœur, mon cher Monsieur Dorval.

— Jose compter un peu sur votre influence.

— Pas trop, car mon fils est autoritaire, très absolu dans ses idées.

Il ne les abandonne pas facilement, même s'il doit lui en coûter.

Enfin, nous verrons ce que réserve l'avenir, toujours impossible à prévoir.

Puis comme Pierre Leguen s'était levé, le vieillard le reconduisit jusqu'au perron et prit congé de lui, après une longue et sympathique pression de mains.

L'ex gardien de phare, bientôt rentré chez lui, s'empressa d'informer son fils de

la promesse faite par l'ancien armateur. — Il paraît l'être plutôt favorable, conclut-il. Certainement, il va parler de toi à son fils dans les meilleurs termes.

Nous n'avons donc plus qu'à prendre patience, jusqu'à la réponse de Monsieur Dorval.

Si je dois être heureux un jour, c'est à toi que je le devrai.

L'officier s'éloigna pensif sur ces mots. Puis la vie reprit son cours normal dans l'humble demeure de Pierre Leguen, sans qu'aucun incident nouveau vint en rompre la monotonie, durant près d'une semaine.

Cependant, sous cette apparence de calme, des angoisses secrètes bouillonnaient. L'anxiété, l'impatience d'Yves Leguen croissaient en raison des jours écoulés dans l'incertitude.

Tantôt, il faisait les rêves les plus doux, les plus charmants pour la réalisation de de son bonheur ; tantôt, au contraire, il s'abandonnait à des crises de découragement profond et redoutait l'arrivée d'une réponse de l'armateur.

Un matin, comme il venait de descendre au jardin, il fut tout surpris d'apercevoir M. Dorval, son voisin, arrêté devant la grille de sa maison et prêt à sonner.

Il s'en fut ouvrir avec empressement, salua le vieillard de paroles déférentes, puis

l'introduisit dans le modeste salon des Leguen.

— Puis-je voir votre père, cher Monsieur ? demanda l'ex-armateur, d'un ton plutôt cérémonieux, d'assez mauvais augure.

— Certainement, Monsieur, je vais l'appeler.

Et quand Pierre Leguen fut descendu, M. Dorval reprit, en se tournant vers l'officier prêt à se retirer :

— Vous pouvez rester, Monsieur, car la commication que je désire faire à Monsieur Leguen vous concerne tout particulièrement.

En disant cela, le vieillard prit dans sa poche une lettre décachetée qu'il tendit.

C'est la réponse de mon fils, ajouta-t-il simplement.

Ce fut Pierre Leguen qui prit la lettre offerte.

Yves n'avait pas osé, de peur que l'ex-armateur vit le tremblement inusité de ses mains.

Mais, d'un regard averse, il épiait la physiologie de son père adoptif.

Il le vit bientôt froncer les sourcils, pâlir un peu, puis se mordre les lèvres, tandis que ses gros doigts semblaient agités soudain d'une fébrilité singulière.

Enfin Pierre Leguen abaissa lentement ses deux mains, tenant toujours la feuille de papier à lettre.

Puis elles tombèrent lourdement sur ses genoux et toute l'attitude affaissée de l'excellent homme exprima trop bien une sorte d'accablement dont il était saisi. (A suivre.)

TRANSPORTS FUNÈBRES
A. MURITH S. A. FRIBOURG
Magasin de cercueils et couronnes.
Louis PASQUIER, représ. pr. BULLE
Automobiles funéraires. P. 20.057 F



La crème **RAS** pour chaussures contient de la graisse pure.

La Direction de Genève de la
COMPAGNIE D'ASSURANCE NATIONALE SUISSE
a l'honneur de faire part à ses nombreux assurés, amis, et au public en général, qu'ensuite du départ de son représentant, M. Albert GODAT, elle a confié son agence, dès le 15 juin 1926, à

Monsieur Max MONNEY
rue de Romont, 15, FRIBOURG
(Immob. : CAFE ROMAND, téléph. 141).

La Compagnie traite aux meilleures conditions les assurances
Accidents
Responsabilité civile
Incendie
Vol par effraction
Transports
Cautionnements
Machines
Autos
Bris de glaces et de vitrines
Dégâts causés par les inondations d'eau.

P. 12.701 F.

VINS BLANCS et ROUGES
de toutes provenances
POUR LES FANAGES
Transportés à domicile.
J. MORENO, vins, BULLE
— Téléphone N° 176 —

HOTEL DE LA PAIX
Rue St-Antoine — **VEVEY**
Téléphone 8.09.
RESTAURATION SOIGNÉE
CONSOMMATIONS
de premier choix.
PENSION - CHAMBRES
Se recommande.
Armand DUPASQUIER.

ASSURANCES
Importantes compagnies d'assurances vie et accidents
désirent engager AGENT
pour la Gruyère, la Glâne et la Veveysse. Fixe et commission.
S'adresser par écrit sous chiffres P. 12.787 F. à Publicitas, FRIBOURG. P. 12.787 F.

A LOUER
à l'entrée principale de la ville,
jolie propriété
de 2 logements, cave, buanderie, grange, écurie, grand jardin, verges et environ une pose de terre attenante.
S'adresser pour conditions à M. Chs. Mettraux, Rue du Tir, Bulle. 1697

FRIBOURG
THÉÂTRE LIVIO **THÉÂTRE LIVIO**
JEU COMMÉMORATIF
DE LA BATAILLE DE MORAT
Poème en 5 actes de G. de REYNOLDS.
Musique de J. BOYET.
Décor de A. CINGRIA.
Matinée : 11 juillet.
Soirées : 8 et 10 juillet.
Location au magasin de musique Vonderweid, Fribourg.
Prix des places : de 8 à 2 fr.

Choix considérable de **VÊTEMENTS** spéciaux pour l'ÉTÉ en coutil, alpaga, gabardine, wip cord et lainage léger,
pour Messieurs, Jeunes Gens et Enfants
Aux Villes Suisses Vevey
Timbres Escompte
TRACHSEL Frères.

CYCLISTES !!
Adoptez de préférence les merveilleuses et nouvelles 1083
bicyclettes élastiques
Grande baisse sur les vélos neufs, accessoires, etc.
SAUDAN Jos.,
Rue Tissot, BULLE.

Ensuite de la forte demande de notre estimée clientèle, nous avons pu obtenir une certaine quantité d'
Engrais S' Gobain
S'inscrire de suite
F. DROUX, Bulle.

Monsieur cherche
petit logement
A la même adresse : placement hypothécaire de quelques mille francs
S'ad. à Publicitas BULLE sous P. 1407 B.

MISES JURIDIQUES
Judi 8 juillet prochain, dès neuf heures du jour, l'Office des Faillites de la Gruyère, vendra au plus offrant, au garage MAILLARD à Bulle, une partie des accessoires d'autos, motos et vélos, soit : compteurs-vitesse, montres, manomètres, générateurs, roulements à billes, lanternes pour autos, chaînes à neige, filtres à benzine, essuie-glace, magnétos-occasion, balladenses électriques, courroies de ventilateurs, lot clefs à tube, fallots pour vélos et motos, moyeux Torpédo, paires pédales, pignons de moyeux, lot mêches américaines, guidons, selles, sacoches, clefs anglaises, porte-bagages, un tracteur, un lot vieux fer, un lot de pavés, un lot pneus d'autos et chambres à air, etc., etc.
— Paiement comptant —
Bulle, le 1er juillet 1926.
1690 L'Office des Faillites de la Gruyère.

On demande à louer
un magasin d'épicerie
avec logement, sans ou avec peu de reprise, et si possible en Gruyère.
S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 1340 B.

L'imprimerie
de „LA GRUYÈRE“
exécute promptement, soigneusement et à prix très modérés tous les imprimés nécessaires au commerce, à l'industrie, aux sociétés et particuliers.

Vente juridique
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **judi 8 juillet 1926, dès 10 heures du matin**, devant le **Château de Bulle** :
Une machine à coudre pour cordonnier, 1 lit en fer, 2 matelas, 5 paniers, un lot de vaisselle, 3 valises, batterie de cuisine et 2 vélos.
Bulle, le 2 juillet 1926.

On placeraît
une fille de 13 ans, pendant les 3 mois des vacances, pour garder des enfants, aider dans un magasin, dans un ménage ou à la campagne. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 1402 B.

PENDANT LES VACANCES,
LES SERVICES TECHNIQUES
DE PUBLICITAS, CORRATERIE
7, GENÈVE, POURRONT PRÉPARER VOTRE PUBLICITÉ
POUR L'AUTOMNE - - - - -

Bil
45m
ABE
Suisse
Etrang
Prix
On
moyen
L'œu
d'accor
cisme ;
appliqu
ves form
qui sont
pas refu
et précé
suite da
lisation.
Comm
dans le
rain en
docile
L'Etat
d'organ
veillan
lidé la s
gement
stabilis
Le .1
Conseil
entend
demand
sévéres
plus. H
accepte
tence".
l'état li
liste du
conserv
naire en
tion de
La gr
présidé
l'Italie
sure du
de l'aff
demand
et à son
Abd
est défi
né et é
nie fran
Fran
resta
bre. M.
partie.
Il vent
sur l'en
lement,
resta
assiste
Une l
Décidé
veulent
dévasta
Petit et
neuve).
à Roche
de, qui
est un t
tesse de
et du pé
dation a
des trav
prés du
que le v
à nouve
res sont
Rem
que de
bompier
midi au
Les cult
Viller
mercred
d'un mi
ravages
de pierr
des disp
Grâce à
liers, de
péchés.
interven
tinue de